

La résiliation

Grand Corps Malade

D'abord il y aura le manque
Collé à la peau, chevillé
À nous pourrir la vie, chacun de son côté
À questionner ce choix, celui d'être parti et de s'être quitté
Comme si c'était pas assez dur de se séparer, de changer d'existence
D'accepter de renoncer à l'éternalité de notre co-résidence
Tous les moments, tous les endroits
Se feront l'écho de notre histoire aussi
Nous rappelleront une anecdote et viendront à l'envie
Déclencher un auto-tsunami
Il nous restera les dossiers à fermer, le quotidien à clôturer
Les peurs qu'il faudra ceinturer
L'appartement, les assurances, la paperasse à la con
Il faudra tuer notre histoire à chaque résiliation
Cette obsession amère, cette souffrance continue
Cet appétit désert, le monde qu'on regarde par-dessus
Tantôt on vole, tantôt on chute
Souvent on chute, la tête en bas
Au bout de quelques mois, il nous restera ça

Une année ou deux passeront, la souffrance sera moins vive
Parfois même gageons que certains disent qu'elle disparaîtra
On repensera aux vacances, aux beaux endroits
Le sourire naissant on se rappellera certains jolis ébats
Il y aura encore ça et là de notre vie commune
Ce lit, ce canapé, cette lampe-lune
Un stylo survivant, à l'origine à toi
Devenu avec le temps un marqueur de nous
Là, au bout d'une année ou deux, il nous restera les souvenirs intacts qu'on
évoque sans haine
Et puis quelques objets qui trahissent naïvement mais sans causer de peine
Au bout de ce temps-là, il nous restera ça

Each time we talk about love
It's with always and never
Always and never

Each time we talk about love
It's with always and never
Always and never

Les années passant, quatre, cinq, ça change selon les gens, les souvenirs te
rniront
Quelques bribes seulement restées accrochées au cœur mais loin de la raison
Les objets auront vécu, seront cassés
Le lit, le canapé ont été remplacés
Plus rien ne vit, plus rien n'a survécu
On a rasé notre île à force d'oublier pour avancer pour éviter les rechutes
stériles
Et pour ne pas froisser l'amoureuse d'aujourd'hui
On finit par effacer l'amour qui a péri
Il reste encore cet abonnement à nos deux noms mais qui ne veut plus rien di
re
Alors pour enfin clore cette résiliation, pour enfin en finir
Je décide, pourtant on le fait jamais, de t'appeler
Mais c'est même plus le bon numéro
Alors je me dis : « voilà, alors un abonnement à nos deux noms finalement au

bout de ce temps là, c'est ce qui nous restera »